

section. Les carrés sont agrémentés en général d'un petit motif de décoration, un carré, un cercle ou des points en croix.

En dehors de l'Égypte, cet ornement est très rare ; je ne l'ai guère retrouvé que sur une urne funéraire provenant de Crète, dont la date n'est pas absolument fixée (1).

## SPIRALES — ENROULEMENTS

Nous arrivons ici à un type d'une composition beaucoup plus originale, et qui a joué un rôle important dans l'histoire de l'art décoratif.

Les premiers objets sur lesquels on voit apparaître la spirale sont des scarabées de la fin de

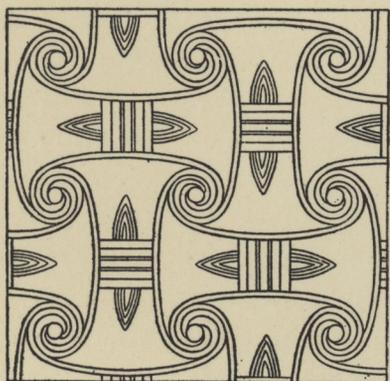


FIG. 2. — Motif de plafond avec spirales en forme de C (XX<sup>e</sup> dynastie). (CHAMPOLLION, *Mon.*, pl. 437 bis).

l'Ancien Empire, où elle sert souvent d'encadrement aux quelques signes qui représentent le nom du propriétaire. A la période suivante, cela devient le type le plus commun, et nous la retrouvons sur presque tous les scarabées du Moyen Empire, non plus seulement comme encadrement, mais couvrant souvent tout le champ du cachet. Toutes les variétés d'enroulements s'y trouvent, des plus simples jusqu'aux plus fantaisistes, mais peuvent se résumer, suivant la direction de la spirale, en deux types principaux, celui en C et celui en S (2).

C'est ce dernier modèle que nous voyons usité, dès la XVIII<sup>e</sup> dynastie, pour certaines étoffes, entre autres celles qui sont employées pour recouvrir les cabines des bateaux (3). Des tentures, le motif a passé naturellement aux plafonds, et nous en avons ici de très bons exemples : en principe, il se compose de crochets doubles en forme de S entrant l'un dans

l'autre ; parfois le centre du cercle ainsi formé est marqué par un point d'une autre couleur (n<sup>o</sup> 31). Un modèle un peu plus tardif (n<sup>o</sup> 32) nous montre que parfois les décorateurs ne connaissent plus très bien le schéma du dessin qu'ils voulaient rendre, et se compliquaient inutilement la besogne. Enfin, le même ornement, simplifié à outrance, peut se réduire à une série de cercles réunis par des bandes obliques (n<sup>o</sup> 33).

On a cherché aussi d'autres combinaisons plus compliquées, comme celle qui consiste à allonger la partie droite des spirales en S et à les faire se recroiser les unes les autres de manière à produire entre elles des intervalles qui ont la forme de losanges et de cœurs, alternativement. Ce motif est en usage au Moyen Empire (plafond de Siout) (4), mais se retrouve aussi plus tard (5).

L'enroulement quadruple n'est qu'un dérivé du type précédent, et son développement normal : d'un point partent quatre spirales dans des directions opposées, pour aller s'enrouler autour d'autres points, formant ainsi toute une série de cercles

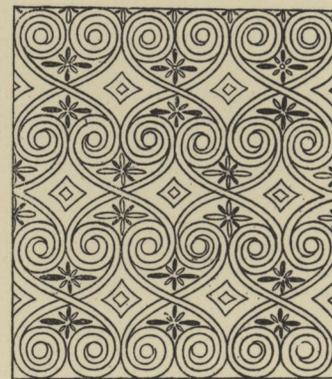


FIG. 3. — Spirales croisées (XX<sup>e</sup> dynastie). (CHAMPOLLION, *Mon.*, pl. 437 ter.)

1. *Perrot et Chipiez, Hist. de l'Art*, VI, p. 456, 568.

2. Des séries très complètes de ces divers modèles de scarabées sont données dans *Petrie, Egyptian Decorative Art*, p. 17-35, et dans *Newberry, Scarabs*, pl. XIV-XX.

3. *Dümichen, Hist. Insch.*, II, pl. XXI. *Wilkinson, Manners and Customs*, pl. 84 (éd. de 1847); *Daressy, Fouilles à la Vallée des Rois* (Catal. gén. du Caire), nos 5091 et 24133.

4. *Wilkinson, Manners and Customs*, II, pl. VII, n<sup>o</sup> 7.

5. Plafonds publiés par *Prisse*, et reproduits dans *Petrie, Eg. Decor. Art*, fig. 48-55.